



DALIBOR STEVANOVIC

Dalibor Stevanovic est professeur adjoint au département des sciences économiques de l'École des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Montréal depuis décembre 2011 et il est membre associé du CIRPÉE depuis 2012.

Après un baccalauréat et une maîtrise en économie de l'Université Laval à Québec, M. Stevanovic a obtenu un doctorat en sciences économiques de l'Université de Montréal sous la direction de Jean-Marie Dufour et de Jean Boivin. Il a ensuite fait un postdoctorat dans le cadre du programme Max Weber à l'Institut universitaire européen à Florence. Ses domaines de recherche se situent essentiellement en économétrie des séries chronologiques et en analyse factorielle, avec des applications en macroéconomie et en finance.

Dalibor Stevanovic est spécialisé en économétrie des séries temporelles et en analyse factorielle dans un environnement riche en données (*data-rich environment*). Les méthodologies qu'il développe sont appliquées dans l'identification des chocs financiers et l'estimation de leurs effets sur l'activité réelle, la prévision des variables macroéconomiques et l'exploration des changements structurels.

Dans l'article intitulé « Factor-Augmented VARMA Models with Macroeconomic Applications », corédigé avec Jean-Marie Dufour (Université McGill) et paru dans le *Journal of Business and Economic Statistics*, une nouvelle classe de modèles à facteurs améliorant la capacité de prévision des variables macroéconomiques et financières est proposée. De plus, la méthodologie a servi à estimer les effets et la transmission des chocs de politique monétaire sur l'activité économique américaine.

M. Stevanovic étudie aussi les liens entre le marché financier et la macroéconomie. Dans un récent cahier de recherche du CIRPÉE (« Dynamic Effects of Credit Shocks in a Data-Rich Environment », Cahier de recherche n° 13-24, CIRPÉE, septembre 2013) coécrit avec Jean Boivin (Finances Canada) et Marc Giannoni (Banque de réserve fédérale de New York), les auteurs identifient les chocs de l'offre de crédit et trouvent qu'ils ont eu des effets importants sur l'économie américaine depuis les années 60, et en particulier durant la dernière crise économique.

Dans un autre cahier de recherche du CIRPÉE (« Bank Leverage Shocks and the Macroeconomy: a New Look in a Data-Rich Environment », Cahier de recherche n° 13-30, septembre 2013), M. Stevanovic et son coauteur Jean-Stéphane Mésonnier (Banque de France) s'intéressent aux conséquences macroéconomiques des propositions de Bâle 3 visant à renforcer les exigences réglementaires en capital imposées aux banques. Ils proposent une nouvelle approche, qui s'appuie sur un environnement riche en données, à la fois au niveau microéconomique (celui des banques) et macroéconomique, et combine des régressions en panel de banques et un modèle à facteurs dynamiques. Les résultats témoignent de façon significative et robuste de l'impact récessif d'un choc réduisant le levier des grandes banques américaines.

Finalement, Alessandro Barattieri (ESG UQAM), Maya Eden (Banque mondiale) et M. Stevanovic sont les premiers à proposer une mesure du lien entre le secteur financier et l'économie réelle dans un récent cahier de recherche du CIRPÉE intitulé « The Connection between Wall Street and Main Street: Measurement and Implications for Monetary Policy » (Cahier de recherche n° 13-31, septembre 2013). Ils constatent que le secteur financier américain s'est déconnecté au fil du temps de l'économie réelle et avancent que cela puisse aider à expliquer la baisse observée depuis le milieu des années 1980 de la sensibilité des variables d'activité réelle aux chocs de politique monétaire.